

qu'on dispute. Mais que ce soit l'un ou l'autre de ces sujets, le départ du Roi Stanislas pour *Commerci*, n'en est pas moins suspendu. Il y a apparence à présent qu'il passera l'hiver à Meudon. On ne fait plus partir de meubles pour son service, & ceux que nous avons dit être en chemin, sont tous arrêtés à St. Dizier en Champagne jusqu'à nouvel ordre. Le Général Steinflicht qui a si fidèlement servi ce Prince en Pologne, est arrivé au mois d'Octobre à Paris venant de Suede. Il se rendit d'abord à la Cour de Meudon, & doit y rester pour exercer auprès de S. M. Pol. une Charge considérable dont il sera revêtu.

II. Les allées & venues de Couriers ne laissent pas d'être aussi fréquentes à présent que dans le cours des négociations qui ont amené les affaires au point qu'elles sont. Mais c'est également un mystère d'en pénétrer les dépêches. Mr. de Schmerling & le Marquis de Stainville, Ministres de l'Empereur & du Duc de Lorraine, sont ceux qui en reçoivent le plus. On croit néanmoins sçavoir que Mr. du Theil reviendra dans peu de Vienne; ce qui seroit une marque que sa négociation est heureusement finie; & que le Maréchal de Noailles doit se rendre en Ambassade auprès de S. M. Imp. pour mettre la dernière main au Traité de Paix, & y exécuter une autre Commission d'importance. Mais par d'autres circonstances qui paroissent, on diroit que l'on touche de plus près à l'ouverture de la Campagne qu'à la publication de la Paix, y ayant des ordres à tous les Gouverneurs des Villes frontières de partir sans le moindre délai pour leurs Gouvernemens, & aux Officiers de Marine pour les Ports où sont leurs Vaisseaux. D'ailleurs on ne parle plus ni de l'abolition du dixième denier, ni de la réforme des Troupes; & la fourniture des vivres pour l'Armée